

# LA PETITE REVUE

ÉCONOMIE POLITIQUE ET SOCIALE, LITTÉRATURE, PHILOSOPHIE  
SCIENCES ET ARTS

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

Vol. II

MONTRÉAL, 20 NOVEMBRE 1900

N° 22

## AVIS

Nous prions toute personne qui n'est pas en règle avec nous de nous envoyer le montant d'arrérages réclamé par notre dernière facture, dans les six jours qui suivront la lecture de cet avis. Passé ce délai, nous serons contraints d'user de rigueur envers les retardataires. Nous regrettons d'être réduit à cette extrémité, mais il dépend de nos abonnés de nous épargner cette rigueur onéreuse.

## SUR LE MIRACLE

Sous ce titre nous avons publié, dans notre dernier numéro, un article en réponse à une lettre dont nous avons donné le texte. Le même correspondant revient à la charge en nous adressant une nouvelle lettre à propos du miracle. L'insistance ne nous déplaît pas, parce que ce qu'on nomme un miracle préoccupe et inquiète beaucoup de gens, qui n'ont pas raison de raisonner, d'examiner, de réfléchir.

Cette fois notre correspondant nous dit maintenant "qu'il y a des faits surnaturels, puisqu'on l'affirme depuis tant de siècles."

Il y a tant de choses qui ont été et qui sont encore affirmées depuis des milliers d'années comme des vérités, et qui sont de grossières erreurs ou d'audacieuses impostures !

Les païens croyaient au miracle comme nous : relisez les poèmes homériques. Les dieux y sont continuellement en rapport avec les hommes. Ils disputent entre eux ; ils se battent ; Diomède blesse Vénus ; Thétis, mère d'Achille, vient le consoler parce qu'il pleure la mort de Patrocle ; Ulysse est protégé par Minerve, avec laquelle il a de nombreux entretiens. Les croyances des Grecs étaient aussi profondes que celles des chrétiens d'aujourd'hui... et tout aussi sensées. Ce surnaturel du paganisme vaut le nôtre, car les Grecs étaient aussi intelligents que nous : leur art et leur poésie manifestent un génie qui n'a